

est si rapide qu'au 1er janvier 1893, elle possédait déjà 124½ millions de têtes.

En dehors de ces grandes productions de laines, il existe encore dans le reste du monde d'importants troupeaux de moutons, en Asie, en Afrique, etc., évalués à environ 300 millions de têtes, ce qui donne pour le monde entier, un total de plus de 700 millions.

La production totale de la laine, dans les pays dont nous nous occupons particulièrement, a été en 1891 de :

	Tonnes
Russie	132,200
Grande Bretagne	60,882
France	56,600
Espagne	30,000
Allemagne	24,893
Hongrie	19,567
Italie	9,700
Autriche	5,058
Portugal	4,700
Belgique	2,000
Suède	1,500
Autres pays	1,000

Total pour l'Europe	357,102
Etats-Unis	130,274
Canada	5,442
République Argentine	170,830
Bésil	850
Pérou	3,888
Uruguay	19,048
Australie	240,433
Inde	32,653
Russie d'Asie	30,000
Turquie, Perse, etc.	25,181
Cap et Natal	58,358
Egypte	1,270
Divers	21,770

Total pour le monde entier..... 1,114,250

En 1892, la situation des grands marchés consommateurs se résumait ainsi :

	Production	Consommation
	Tonnes	Tonnes
Angleterre	60,387	211,700
Europe continentale	201,080	563,718
Etats-Unis	150,916	233,106
Totaux	430,383	1,008,614

Et les principaux fournisseurs de ces marchés étaient :

	Tonnes
L'Australie	202,063
La Plata	166,893
Le Cap	40,000
Autres pays	79,365
Total	578,321

Londres est toujours, jusqu'à présent, le grand marché qui centralise le commerce des laines du monde entier et qui établit les prix de vente ; mais il y a depuis quelques années, en France, en Belgique, en Allemagne et en Australie une tendance à s'affranchir de ce monopole et à s'adresser directement aux centres de production.

En dehors de Londres qui centralise surtout le marché des laines arrivant de l'Australie et des colonies, les principaux ports pour le com-

merce ou le transit des laines sont actuellement : Liverpool, pour les laines de l'Inde, du bassin de la Méditerranée, du Pérou et du Chili ; et Anvers, pour les laines de La Plata. Viennent ensuite Marseille, le Havre, Dunkerque, Brême, Hambourg, etc. Dunkerque tend à prendre le premier rang, immédiatement après Londres et Liverpool, comme port transitaire pour la grande région manufacturière du nord de la France : Tourcoing, Roubaix, Sedan, etc. Les principaux marchés aux Etats-Unis sont, St. Louis et Boston. En Australie, Melbourne est le port principal d'expédition. Natal expédie ses laines par Port Elizabeth et la colonie du Cap de Bonne Espérance par le port du Cap.

SANDARAQUE.

La résine Sandaraque découle du *Calitris quadrivalvis*, Rich., *Thuya articulata*, Dcnf., petit arbre de la famille des Conifères qui croît dans le nord de l'Afrique.

CARACTÈRES. — Elle découle en larmes arrondies ou allongées de 1 pouce de long sur 2 à 3 lignes d'épaisseur, dures, fragiles et se réduisant en poudre sous la dent, d'un jaune plus ou moins foncé, plus ou moins transparentes et à cassure vitreuse. Son odeur est faible, térébenthinée et sa saveur est légèrement amère.

Elle est soluble dans l'alcool et ne se dissout qu'incomplètement dans l'éther, la benzine et l'essence de térébenthine.

SORTES COMMERCIALES. — Sandaraque choisie. — La Sandaraque choisie est en larmes transparentes, d'un jaune pâle, recouvertes d'une poussière blanchâtre.

SANDARAQUE COMMUNE. — La Sandaraque commune contient des larmes foncées, moins transparentes et des impuretés.

USAGES. — Cette résine est utilisée pour la fabrication des vernis et sa poudre sert pour rendre du corps au papier aminci par le grattoir. Elle est fréquemment employée pour falsifier d'autres résines, notamment le mastic.

La Sandaraque vient du Maroc par Marseille ou par la voie de l'Angleterre.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

LES PRUNEAUX

Les pruneaux sont un article presque exclusivement de production française, quoiqu'il nous en vienne quelques variétés de Smyrne en Turquie d'Asie. La Californie qui produit la prune en grande quantité est une nouvelle venue sur les marchés des Etats-Unis ; mais pour le marché canadien, il ne connaît encore que la prune fraîche de Californie.

Bordeaux est le centre de la fabrication des pruneaux ; mais le fruit frais, la prune d'Ente, ou prune d'Agen, vient surtout des environs d'Agen, quoiqu'elle soit cultivée en grand dans tout le département de Lot et Garonne, dans le Gers, le Tarn et Garonne, le Lot, la Dordogne et la Gironde.

Les derniers recensements accusent pour l'arrondissement de Villeneuve d'Agen, le chiffre de 2,926,758 pruniers ; pour celui de Marmande, un total de 2,003,723 pruniers.

Quand on parcourt la fertile plaine de la Garonne et la riche vallée du Lot, on se rend un compte exact de la progression suivie par cette culture. Tandis que dans les cantons de Port Sainte-Marie, d'Agen, de Laplume, les pruniers sont presque exclusivement plantés dans les vignes, dans le nord du département, au contraire, les cultivateurs les ont plantés partout où ces arbres avaient chance de croître et de fructifier : dans les champs de blé, d'avoine, d'orge, dans les vignes, parfois même dans les prairies artificielles. C'est que nous sommes ici dans le pays classique du prunier et tous les avantages de l'arbre sont appréciés à leur valeur.

Tous les soins que réclame le prunier se résument dans la taille et dans de légères fumures qu'il convient de lui donner, notamment le terrage. Sans doute le pied de l'arbre demande des sarclages, mais la plupart des plantations étant faites dans les vignes ou dans les champs de céréales, les labours ordinaires suffisent à la rigueur. Il est bien entendu que plus une plantation est soignée et plus elle rapporte. Des enquêtes agricoles ont établi qu'un arpent planté de pruniers en plein rapport, à une distance de 25 pieds l'un de l'autre donne en moyenne 850 livres de prunes, qui, se vendant au prix moyen de \$7.00 les 100 livres représentent \$59.50 de l'arpent, en sus de la valeur de la récolte de céréales, vignes, etc., que donne en même temps le champ. La cueillette, la préparation de la prune qui, étendue sur des claies au soleil, est